



SOMMAIRE

PHÉNOMÈNES ÉTRANGES

La mer d'étoiles des Maldives	10
Les fleurs de glace des mers polaires	12
Les brinicles, doigts glacés de la mort	14
Les marées rouges	16
Le golfe d'Alaska entre deux eaux	20
Les vagues scélérates de Reynisfjara	22
Les Fata Morgana, mirages droit devant	26
La plage de verre de Fort Bragg	28
Les salines roses de Galerazamba	30
Le Pot-au-Noir	32
La Mer du Diable	36
Plongée dans les « trous noirs » norvégiens	38
Coups de foudre à Maracaïbo	42
Le trou bleu de la mer Rouge	44

CRÉATURES D'UN AUTRE MONDE

Marrus Orthocanna, la méduse fusée	48
Le narval, licorne des mers	50
Les rosaces de sable du poisson-globe	52
Le tunicier prédateur, Gargantua miniature	54
Créatures des abysses	56
Le ver arénicole, donneur universel	62
L'albatros, patrouilleur des mers australes	64
L'anguille, tête chercheuse	66
Le dragon des mers feuillu	70
L'iguane marin des Galápagos	72
Le nautilaire, fossile vivant	76
La Grande Barrière de corail	78
La tortue punk d'Australie	84

LA MER SOURCE D'INSPIRATION

L'art à portée de palmes	88
Le bureau de poste des Vanuatu	92
Calme, luxe et volupté	94
Prière à marée basse	98
Habiter la mer	100
Le futur sous la mer	104
Le Christ des abysses	106
Le chant des vagues	108
Glowee	112
Réunion ministérielle en masques et bouteilles	116

IMMENSITÉS FRAGILES

La forêt de varech, un poumon marin	120
La fosse des Mariannes	124

Brumes d'enfer sous la mer	128
Le continent de plastique	132
Les sables glissants de l'île Maurice	134
Plongée dans la galerie de la grotte Cosquer	138
Pêche maudite en mer Baltique	142
La forêt engloutie de l'Alabama	146
La mer d'Aral, la peau de chagrin	148
Les Champs Phlégréens, un super-volcan sous la mer	152

LA MER QUI ISOLE

Îleception	158
L'île du bout du monde	162
Île Christmas	164
Île de Changuu, entre prison et paradis	168
Goli Otok, L'Alcatraz croate	170
Dans les glaces de Svalbard	172
L'île aux 3000 serpents	176
Isolement total sur l'île de North Sentinel	178
L'île de Ross, le feu sous la glace	180

VOYAGES SANS FIN

La route de Bimini	186
Overseas Highway	188
Chaussée submersible au passage du Gois	190
Plastic Odyssey, un modèle pour le futur	194
Le Polar Pod, expédition en eaux glacées	198
Le Tchernobyl flottant	200
Le brise-glace Polarstern	202
HMS Victory, au service de sa majesté	206
Le Bel-Espoir	208
Le sarcophage du pharaon Mykérinos	210
La folle aventure du Kon-Tiki	212
Le Sun Cruise Resort	214
Tara, au service de l'océan	216
Mystérieuses épaves irlandaises	220

CITÉS ENGLOUTIES

Baïes, la Pompéi sous-marine	226
Olous, la grandeur oubliée	230
L'idyllique baie de Kekova	232
Nan Madol, la divine énigme	236
Atlit Yam, le Stonehenge sous les eaux	238
Le mystère de Pavlopetri	240
Kaliazine, un clocher sorti des eaux	244
Port-Royal, la cité des pirates	246
L'énigme de Yonaguni	250
Les trésors engloutis d'Égypte	252



LES MARÉES ROUGES

Avec leurs impressionnantes efflorescences rouges, ces algues toxiques se font remarquer depuis l'espace.



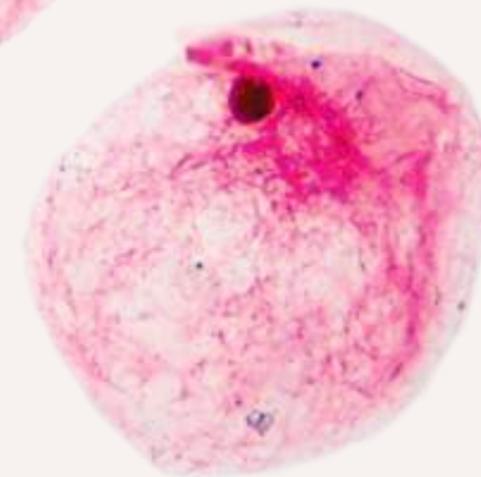
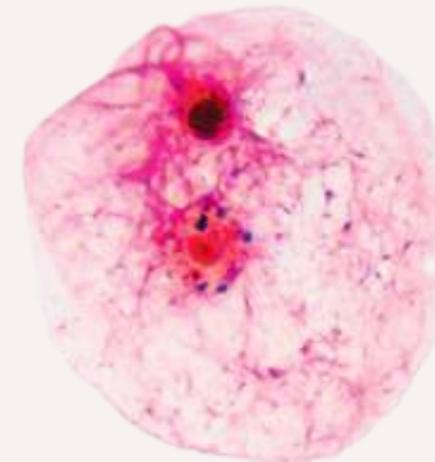
Golfe du Mexique,
Japon...



Dûes au réchauffement
climatique et aux pesticides

On connaît l'histoire de la première plaie d'Égypte telle qu'elle est racontée dans le livre de l'Exode. Pour contraindre Pharaon à libérer les Hébreux qu'il maintenait en esclavage, Dieu aurait changé l'eau des fleuves en sang, entraînant la mort des poissons, la soif et la puanteur. Plus proche de nous, c'est un événement analogue qui vient régulièrement s'abattre sur les rivages à travers le monde, quand soudainement la mer se teinte de rouge dans des épisodes que l'on appelle des «blooms». Le phénomène, visuellement, ne manque pas de panache. Il est dû à la prolifération d'algues de la famille des dinoflagellés, dont environ 300 espèces peuvent libérer des pigments photosynthétiques rouges, soit à cause de changements de température ou d'ensoleillement, soit en réaction aux fertilisants et pesticides que les humains déversent dans les mers. Le problème,

c'est qu'environ 80 espèces de dinoflagellés peuvent sécréter des toxines capables d'entraîner des intoxications alimentaires pouvant varier de la simple gastro à la paralysie, à l'amnésie ou au coma. On comprend mieux alors pourquoi la France et la Grande-Bretagne se sont dotées d'un coûteux dispositif de surveillance de la Manche depuis l'espace, ou pourquoi la Floride, face à la pullulation d'algues *Karenia brevis* — dont les efflorescences spectaculaires peuvent s'étaler sur des centaines de kilomètres carrés — a dû déclarer l'état d'urgence en 2018... Au Japon, où les premières descriptions de marées rouges apparaissent dans des annales datées de l'an 731, on comptait jusqu'à 300 cas par an pour la seule baie de Seto au milieu des années 1970, réduits aujourd'hui à une cinquantaine. Il n'empêche qu'une grande partie des lieux d'élevage des huîtres japonaises se situe dans des zones qui dépassent les taux de toxines autorisés. Une véritable plaie, intemporelle et internationale.



Ci-contre

*Vue microscopique de l'algue *Noctiluca Scintillans*, qui peut provoquer des marées rouges mais aussi de la bioluminescence dans l'obscurité.*

Page de gauche

Marée rouge sur les côtes de la préfecture de Yamaguchi, au Japon. Certaines algues produisent une accumulation d'ammonium, toxique pour les poissons, tandis que d'autres peuvent dégager des toxines mortelles pour l'homme.

Double-page suivante

Marée rouge à Bean Point Beach, en Floride. En 2018, les autorités locales ont dû déclarer l'état d'urgence.





Océan Arctique



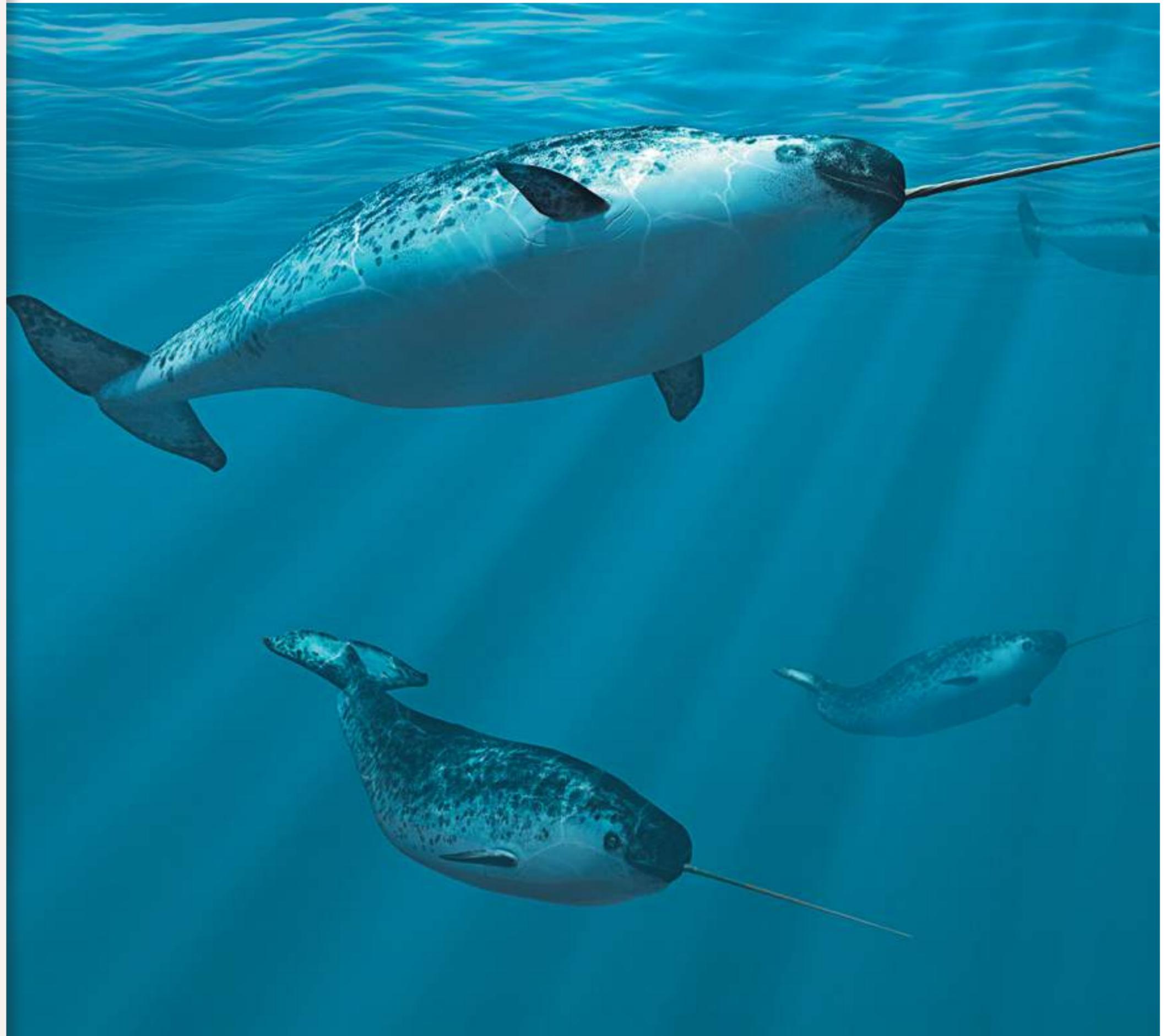
Son incisive peut mesurer jusqu'à 3 m de long.

LE NARVAL, LICORNE DES MERS

La dent immense qui pousse dans sa lèvre est un organe de détection unique en son genre.

La licorne des mers n'a rien d'un gentil animal de conte de fées. Avec ses quatre mètres de long, son poids d'une tonne et sa longue défense torsadée, le narval est un redoutable chasseur des mers arctiques. En fait, la dent qui sort largement de sa bouche pourrait notamment servir à... assommer ses proies ! C'est en tout cas l'une des hypothèses développées par des chercheurs canadiens, qui ont observé ce comportement grâce à des images filmées par drone. Un de ces remarquables cétacés, doté d'une dent de près de trois mètres de long, l'aurait utilisée pour estourbir le poisson élu pour son déjeuner. D'autres observations font état de la technique de l'épée, le narval ayant été pris en flagrant délit d'embrocher une morue sur sa dent gigantesque. Cette dent, donc, n'est pas la « corne » d'une licorne des mers longtemps rêvée et recherchée par les amateurs de cabinets de curiosité. Il s'agit en réalité d'une incisive supérieure gauche, de forme spiralée, qui pousse au travers de la lèvre à la puberté. Et ses fonctionnalités comme ses propriétés sont multiples et extraordinaires. Certains chercheurs lui attribuent un rôle de brise-glace, tandis que d'autres soutiennent qu'elle pourrait jouer un rôle pendant la période des amours lors des affrontements entre mâles. Charles Darwin y voyait un équivalent à la ramure des cerfs. Selon une étude de l'université de Harvard, cette dent unique en son genre serait une sorte de radar hyper sensible, car l'organe est innervé par des milliers de récepteurs sensoriels. Sensible aux variations de pression, de température et de degré de salinité de l'eau, capable de détecter les hormones sexuelles des femelles ou la présence de proies potentielles, la dent du narval est l'objet de débats scientifiques depuis la Renaissance. Bref, le « secret de la Licorne », cher au capitaine Haddock, n'a pas encore révélé tous ses mystères !

*Ci-contre
Ce n'est pas une corne, mais une immense
dent aux nombreuses ramifications
nerveuses qui orne la bouche
de ce majestueux cétacé.*





L'ART À PORTÉE DE PALMES

Partout dans le monde, on immerge des statues oniriques, écologiques et accessibles à tous, qui sont aussi des refuges pour la biodiversité.



Cancun



Le béton utilisé permet le développement des algues

Ci-dessus
Les statues immergées du musée d'art sous-marin de Cancun créent un monde féérique et invitent les visiteurs à mesurer l'importance de préserver la biodiversité.

Page de gauche
Colonisées par les algues, les coquillages et les coraux, les œuvres de Jason DeCaires Taylor évoluent au fil du temps.

C'est un nouveau type d'art qui a le vent en poupe : des statues déposées à quelques mètres de profondeur pour rester accessibles au plus grand nombre, façonnées dans des matériaux respectueux de l'environnement afin d'accueillir les créatures marines, immergées aux quatre coins de la planète pour inviter tout un chacun à réfléchir et à s'investir dans les grandes questions environnementales qui agitent notre époque. Car le *xxi^e* siècle sera le siècle de la prise de conscience de la fragilité de l'écosystème marin, et ce faisant, sera très certainement le siècle des musées sous-marins. Il n'y a qu'à se tourner vers Jason deCaires Taylor, un sculpteur britannique qui s'est fait connaître en immergeant ses œuvres dans la mer des Caraïbes dès 2004. Son objectif ? Contribuer à la restauration des récifs endommagés par l'ouragan Ivan en déposant des statues de ciment au pH neutre sur lesquelles les espèces marines pouvaient venir s'implanter ou

se réfugier. En 2009, le sculpteur a créé le premier musée sous-marin au large de la ville mexicaine de Cancun : on y trouve presque 500 sculptures entre 3 et 6 mètres de fond ! Tout l'enjeu est d'évoquer les relations intimes et complexes qui unissent les humains au monde marin. Ainsi, *L'Homme en feu* est un moulage grandeur nature d'un pêcheur de la région, dont les mains et le torse ont été incrustés de corail rouge. Quant au *Collectionneur de rêves*, il semble recenser les messages trouvés dans des bouteilles que les courants accumulent. Et *L'Évolution silencieuse*, couverte d'algues, attire les plongeurs loin des coraux fragiles... Artiste prolifique et inspirateur de génie, deCaires Taylor agit au cœur de trois projets subaquatiques français, à Marseille, Ajaccio et Cannes. Pour un art vivant, local et accessible qui, à partir d'une véritable collaboration entre humains et nature, contribue à préserver la biodiversité.





Mers et océans

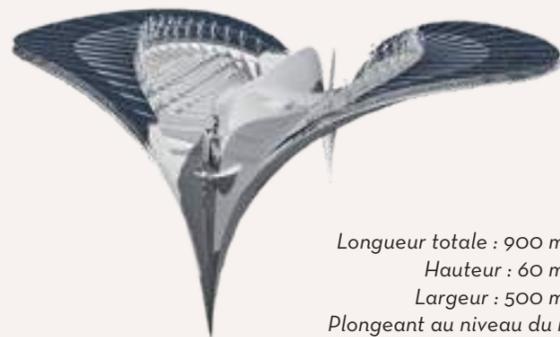


Au xx^e siècle, la mer est montée de 17 cm

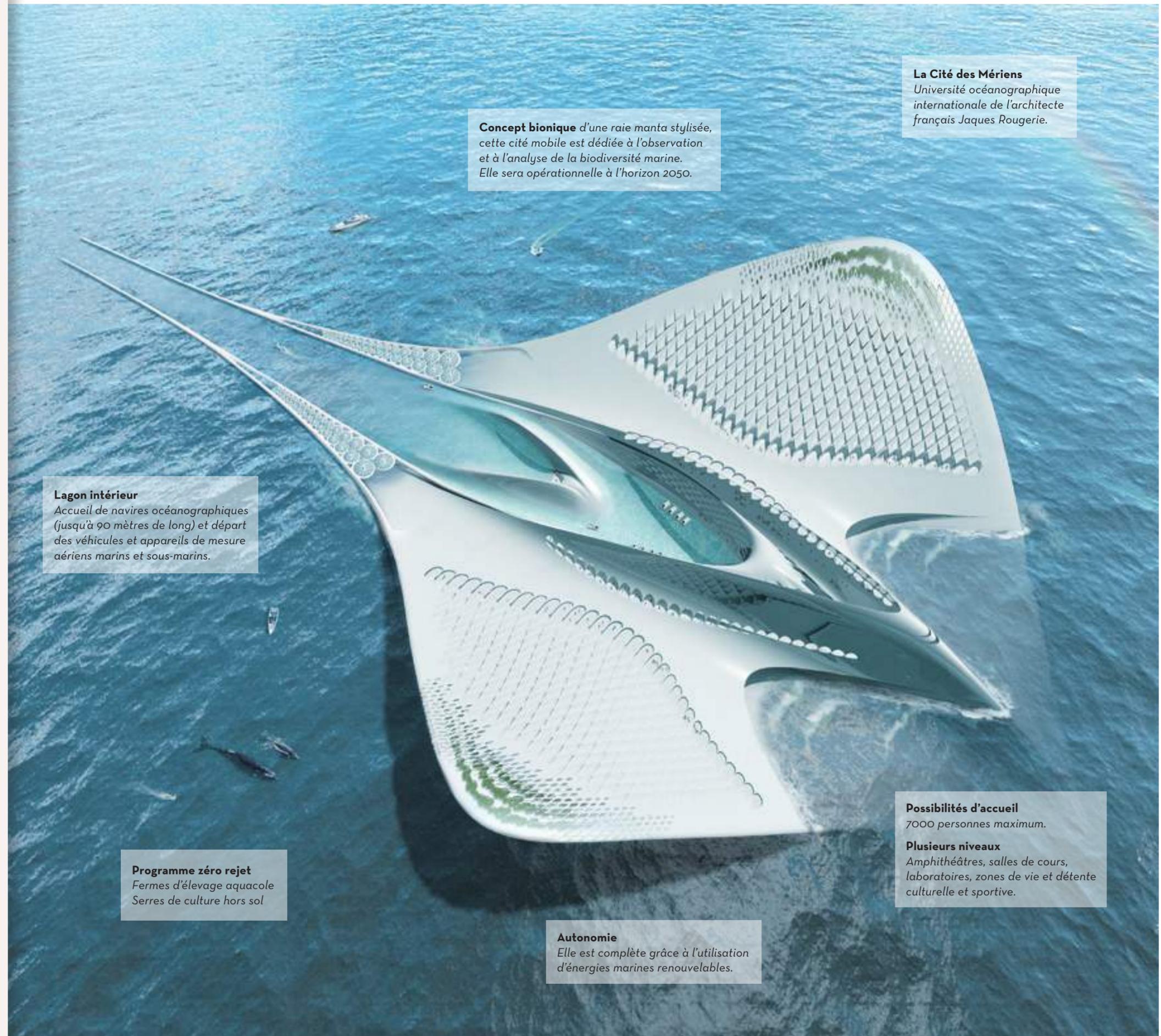
HABITER LA MER

Panorama de projets utopiques, surprenants, et sans doute un jour nécessaires.

Vivre sous l'eau ? Un rêve qui obsédait déjà Jules Verne, et qui pourrait bien devenir réalité. C'est au commandant Cousteau que l'on doit les premiers essais de vie sous-marine dès les années 1960 : avec « Précontinents », Cousteau évalue que l'homme peut devenir « océanaute », mais que le manque de lumière reste un obstacle majeur à la vie en profondeur. Des expériences similaires sont alors menées aux États-Unis (projet Sealab) et en Russie (projet Ichthyander), principalement dans des perspectives scientifiques et militaires. En 1977, l'architecte Jacques Rougerie crée « Galathée », sa première maison sous-marine respectueuse de l'environnement. En 2009, il revient à la surface avec le projet de la « Cité des Mériens », une université océanographique prenant l'apparence d'une raie manta géante. Quant au « Sea Orbiter » en forme d'hippocampe, il a été conçu par Rougerie comme un véritable laboratoire semi-submersible de 51 mètres, dont 31 mètres pressurisés sous le niveau de la mer, qui permettra à 18 personnes de vivre et d'observer la biodiversité à travers le monde. Autre projet de vie en harmonie avec la mer, le « Lilypad » de l'architecte belge Vincent Callebaut propose d'accueillir les réfugiés climatiques ou d'étendre la surface habitable sans avoir recours à des polders en béton. Ses plateformes insubmersibles semblables à des feuilles de nénuphar bougeraient au gré des vagues sur une superficie de 500 000 m² et pourraient accueillir jusqu'à 50 000 personnes. Construite sur le modèle des cités idéales (avec des zones dédiées au travail, aux commerces et aux loisirs) et reposant entièrement sur des énergies renouvelables, « Lilypad » flotterait de façon autonome et permettrait l'autosuffisance alimentaire de ses résidents grâce à ses bassins d'aquaculture. De quoi faire rêver le capitaine Nemo en personne !



Longueur totale : 900 mètres
Hauteur : 60 mètres
Largeur : 500 mètres
Plongeant au niveau du rostre à 120 mètres de profondeur



La Cité des Mériens
Université océanographique internationale de l'architecte français Jacques Rougerie.

Concept bionique d'une raie manta stylisée, cette cité mobile est dédiée à l'observation et à l'analyse de la biodiversité marine. Elle sera opérationnelle à l'horizon 2050.

Lagon intérieur
Accueil de navires océanographiques (jusqu'à 90 mètres de long) et départ des véhicules et appareils de mesure aériens marins et sous-marins.

Programme zéro rejet
Fermes d'élevage aquacole
Serres de culture hors sol

Autonomie
Elle est complète grâce à l'utilisation d'énergies marines renouvelables.

Possibilités d'accueil
7000 personnes maximum.
Plusieurs niveaux
Amphithéâtres, salles de cours, laboratoires, zones de vie et détente culturelle et sportive.



LES SABLES GLISSANTS DE L'ÎLE MAURICE

Vue du ciel, on croirait une gigantesque cascade sous-marine.



Île Maurice



Visible en survolant la baie

Le spectacle d'une phénoménale chute d'eau sous les vagues d'un lagon transparent, et l'impression que l'on pourrait tomber dans un canyon sans fond en plein cœur de l'océan Indien... C'est l'étonnante vision qui attend les curieux et les audacieux qui survolent la côte sud-ouest de l'île Maurice, derrière la montagne du Morne Brabant. Se pourrait-il que les courants d'eau chaude de la surface et l'eau froide des fonds marins se rencontrent pour créer une fantastique cascade sous le niveau de la mer, comme c'est le cas entre le Danemark et le Groenland ? S'agit-il d'un vortex, d'un prodige inexplicable, ou de la preuve tant attendue que la Terre ne serait pas ronde ? La réponse est plus simple, et plus séduisante encore par son incongruité. Un peu de géologie avant tout pour y voir clair : surgie de l'océan il y a 10 millions d'années, l'île Maurice est perchée sur un plateau sous-marin,

comme au plus haut étage d'une tour. De Grand Baie, au nord du pays, au Morne, tout au sud, la côte ouest est marquée par une série de fossés d'effondrement et de failles profondes. Ainsi, lorsque les sables et les sédiments des plages, poussés par les courants océaniques, s'écartent des côtes et tombent du plateau, ils glissent le long d'un précipice de près de 4000 mètres de profondeur... Vus du ciel, ces sables se parent de camaïeux bleu et gris qui portent à croire qu'il s'agit de tourbillons d'eau. L'illusion est parfaite, et attire chaque année des milliers de visiteurs. Visuellement impressionnante, cette cascade de sable n'est pour autant pas la seule raison de s'émerveiller des pouvoirs de la nature : selon une étude récente, l'île Maurice serait juchée sur les restes engloutis d'un ancien supercontinent, surnommé *Mauritia*, qui reliait l'Inde à Madagascar il y a 200 millions d'années !

Ci-dessus

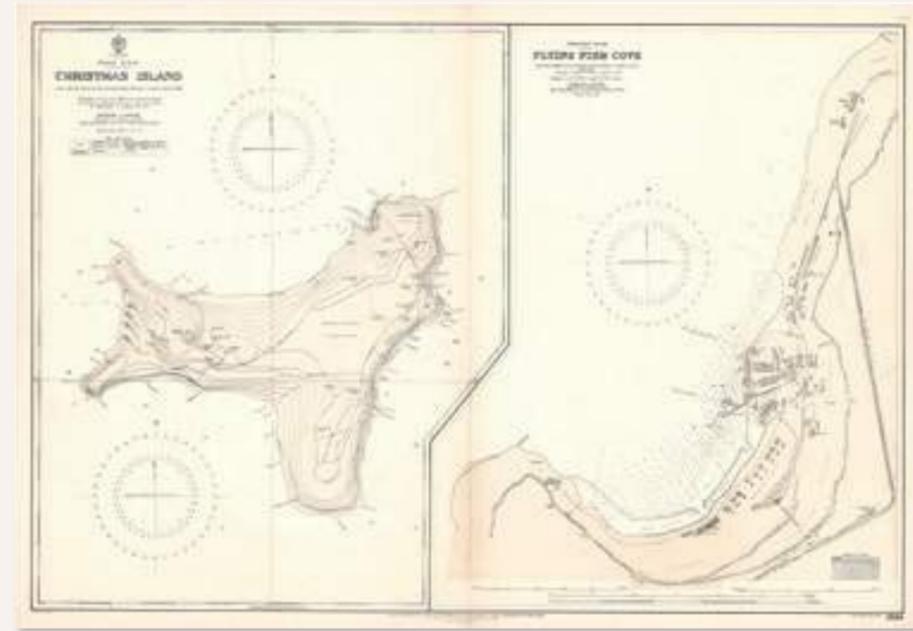
Il faut survoler la baie pour apercevoir les cascades de sable glissant au bas des falaises sous-marines... On admirera aussi l'imposante silhouette du Morne Brabant, qui offrait un refuge naturel aux esclaves marrons fuyant les colons hollandais et français.

Page de droite

Les cascades de sable sont visibles à la pointe sud-ouest de l'île.







ÎLE CHRISTMAS

Sur cette île de l'océan Indien, il y a 35 000 fois plus de crabes que d'habitants.



Île Christmas (Australie)



Île déserte jusqu'en 1888

Ci-dessus
L'île Christmas, dans l'océan Indien, est un territoire gouverné par l'Australie.

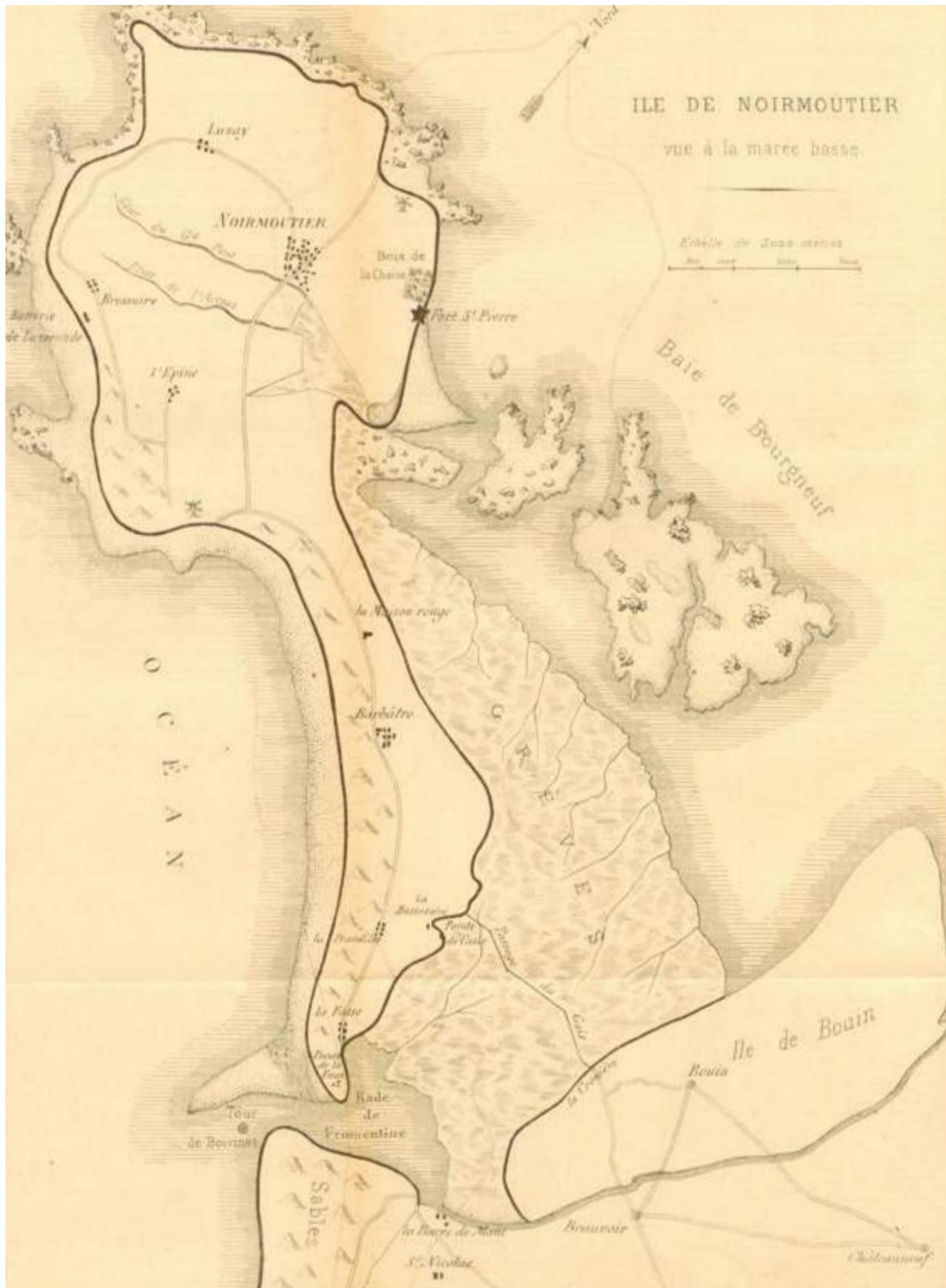
Page de gauche
Chaque année en novembre, d'impressionnantes colonies de crabes rouges migrent vers la mer pour se reproduire.

Double-page suivante
Après éclosion des œufs en mer, des millions de bébés crabes recouvrent les côtes de l'île.

Non, l'île Christmas n'est pas l'île secrète du père Noël. Ce petit territoire extérieur australien fut ainsi nommé par un capitaine de la compagnie des Indes orientales lorsqu'il l'aperçut pour la première fois le jour de Noël de l'an 1643. Ce n'est pourtant qu'en 1899 qu'elle fut annexée par le Royaume-Uni, qui, grâce à l'expédition océanographique du *HMS Challenger* en 1872-1876, avait compris qu'elle était une riche réserve de guano. Il faut dire qu'à l'époque, le phosphate contenu dans les excréments des oiseaux était hautement recherché, tant pour la fertilisation des sols que pour la production de poudre à canon! En 1958, l'île passe sous contrôle australien. De par sa position isolée – en plein océan Indien, à 350 kilomètres de Java et 1550 kilomètres de l'Australie – et sa colonisation tardive, l'île Christmas est un espace préservé, où la nature s'en donne à cœur joie. D'ailleurs, les deux tiers de son territoire sont des parcs nationaux protégés.

L'espèce la plus emblématique est un petit crabe rouge large de 10 centimètres qui vit en solitaire dans des terriers creusés dans les sous-bois humides. En se nourrissant de feuilles et de fruits tombés au sol, et en enrichissant le sol de ses déjections, il joue un rôle clé dans l'écosystème local. La plupart du temps, ce petit habitant est plutôt discret. Mais chaque année en novembre, à la saison des pluies, ils sont des millions à se lancer dans une extraordinaire migration vers la côte pour s'accoupler et pondre sur la plage! Pendant une semaine, ils traversent les routes, les jardins, les parkings, puis escaladent la falaise et dégringolent sur le rivage. On peut alors en compter près de 40 par mètre carré! Au dernier quartier de la Lune, les femelles lâchent leurs œufs dans la mer. Ceux-ci vont alors éclore, grandir, et, un mois plus tard, former un tapis rouge qui recouvre entièrement le rivage. On se pince pour y croire!





CHAUSSÉE SUBMERSIBLE AU PASSAGE DU GOIS

Pour rejoindre l'île de Noirmoutier, mieux vaut vérifier les horaires des marées.



Vendée
(France)



1 h 30 avant et après
la basse mer pour traverser

Ci-dessus
Aujourd'hui encore, il arrive que certains véhicules se laissent surprendre par la marée montante.

Page de gauche
Carte ancienne montrant le passage du Gois, dont le tracé n'a pas changé.

Double-page suivante
L'entrée du passage du Gois, à marée haute.

C'est le moment tant attendu avant d'arriver à destination en voiture : le passage du Gois, une traversée excitante qui sonne le véritable commencement des vacances à Noirmoutier. Si l'on a bien préparé son voyage, la mer devrait être basse. Mais vérifions quand même les horaires affichés à l'entrée, à Beauvoir-sur-Mer : par sécurité. Ce qui pourrait n'être qu'un simple gué pour joindre en voiture le continent à l'île s'étend en fait très exactement sur 4,125 kilomètres ! Une longueur exceptionnelle pour une route où l'on peut être surpris par la marée montante. Que l'on soit rassuré pourtant : si la mer, par gros coefficient, peut submerger la route sous 4 mètres d'eau, les concepteurs du Gois ont tout prévu. En cas de problème, il suffirait d'abandonner son véhicule et de monter sur l'une des neuf balises refuges qui sont disposées tous les 500 mètres en attendant la marée descendante... Cette curieuse chaussée submersible, qui fut

longtemps, avec le bateau, le seul moyen pour les Noirmoutrins de se rendre dans leur île, ne date pas d'hier. À l'origine, il y a là un banc de hauts fonds sableux ancrés sur des écueils rocheux, constitué par des courants contraires contournant l'île. Franchissable à pied, ce banc naturel est au XIX^e siècle stabilisé, empierré, rehaussé, puis doté de balises bien utiles en cas de brouillard. Entre 1934 et 1939, la chaussée est finalement pavée de dalles de ciment pour faciliter la circulation des voitures. Et si depuis 1971, avec la construction d'un pont, le Gois a perdu son monopole, il reste une curiosité et un étonnant site classé. Toujours utilisé par certains automobilistes, il sert de cadre à divers événements sportifs : le Tour de France y a ses habitudes, et surtout les Foulées du Gois, une course à pied annuelle dont le top départ est donné à la marée montante, et où les concurrents arrivent souvent les genoux dans l'eau !





Atlit
(Israël)



Entre 8 et 12 m
en-dessous la surface

ATLIT YAM, LE STONEHENGE SOUS LES EAUX

Ce village de l'âge de pierre, doté d'un sanctuaire mégalithique, a été submergé à cause du réchauffement de la planète.

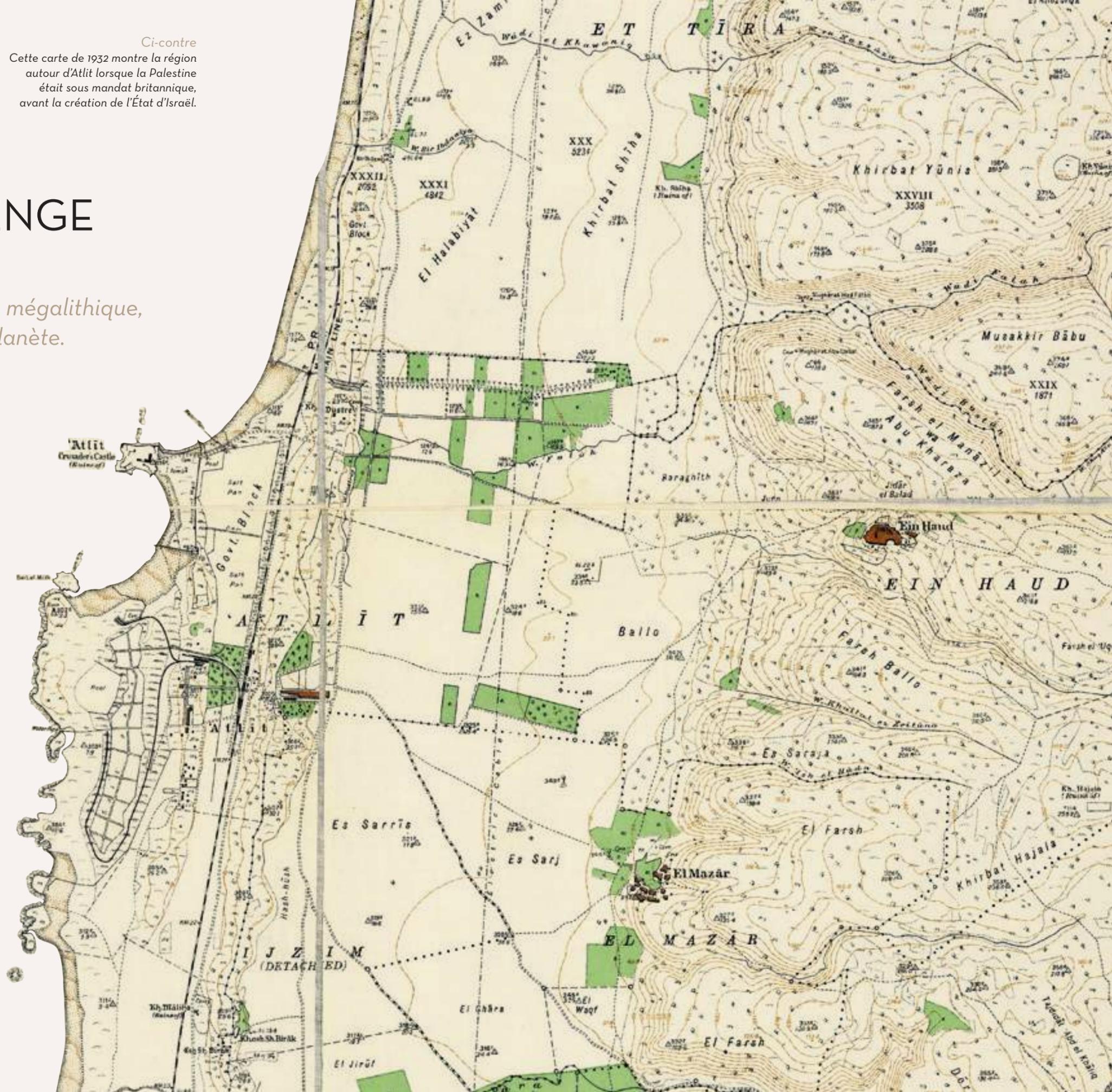
En 1984, alors qu'il explore des épaves de bateaux au sud de Haïfa en Israël, l'archéologue marin Ehud Galili remarque un large tumulus de pierres visiblement façonné de main d'homme, à 10 mètres de profondeur et 200 mètres de la côte. Non loin apparaissent les fondations rectangulaires de ce qui ressemble fort à des habitations, ainsi que des ossements... S'agirait-il des restes d'un village préhistorique? Oui, et pas n'importe lequel : la datation au carbone 14 des plus anciens vestiges trouvés dans le puits a permis d'estimer leur âge à environ 8900 ans, mais les chercheurs ne sont pas arrivés à déterminer le moment du creusage du puits; ainsi le village date probablement de plus de 10 000 ans! Étendu sur près de 40 000 mètres carrés, il aurait été occupé pendant près de 7 siècles, comme en témoignent les vestiges de maisons, de

sépultures et d'objets funéraires que les chercheurs ont découverts. Cerise sur le gâteau : un couloir bordé de petits murs menant à un cercle de pierres dressées et marquées de cupules, qui n'est pas sans rappeler la célèbre construction mégalithique de Stonehenge, au Royaume-Uni! Pour Ehud Galili, une part du mystère réside aussi dans ce fameux tumulus de pierres qui avait d'abord attiré son attention, et qui se révèle être un puits de 5 mètres de profondeur. Ou plutôt, un ancien puits, que les villageois auraient empli de débris. Pour Galili, la montée du niveau de la mer aurait infiltré les nappes d'eau douce qui alimentaient le village et rendu les puits inutilisables. Les habitants d'Atlit Yam auraient donc été contraints de quitter leurs pénates avant de déménager à Neve Yam (à fleur d'eau sur le bord de la plage aujourd'hui).



*Ci-contre
L'autel de pierres
d'Atlit Yam lors de l'une
des récentes fouilles.*

*Ci-contre
Cette carte de 1932 montre la région
autour d'Atlit lorsque la Palestine
était sous mandat britannique,
avant la création de l'État d'Israël.*





Port Royal
(Jamaïque)



Ce petit port était alors
un lieu de débauche

PORT-ROYAL, LA CITÉ DES PIRATES

« La Pompéi du Nouveau monde »,
repose sous plusieurs mètres
de vases et de coraux.

Port-Royal est l'un de ces anciens repaires de pirates qui font encore rêver petits et grands. Au sommet de sa gloire et de sa débauche, la cité fut même gouvernée par Henry Morgan, l'un des plus fameux boucaniers de son époque. Impossible cependant d'aller y boire un verre de rhum en l'honneur de ses illustres habitants... car la ville a sombré aux deux tiers dans la mer à la fin du XVII^e siècle.

Revenons quelque peu en arrière : fondée au sud-est de la Jamaïque dès 1509 par le conquistador Juan de Esquivel, Port-Royal occupait un point stratégique pour surveiller les routes commerciales et le passage des galions emportant l'or du Mexique en Espagne. Il y avait là, bien sûr, de quoi attiser la convoitise. En 1654, Oliver Cromwell ordonne à ses amiraux d'étendre l'empire anglais dans les Antilles. Alors que William Penn et Robert Venables échouent à prendre Haïti, ils se rabattent sur la Jamaïque, qui capitule rapidement. Mais comment protéger l'île d'une reconquête espagnole ? La solution choisie par les Anglais est pour le moins étonnante : ils invitent les Frères de la Côte, une confrérie de flibustiers et boucaniers, à s'installer à Port-Royal. Il faut dire que ces alliés inattendus, pour la plupart d'origine huguenote ou anglicane, amoureux de tous les excès mais fervents adhérents à un code de conduite égalitaire, n'ont guère d'amitié pour les Espagnols. C'est donc sous pavillon anglais, en tant que corsaires munis de lettres de marque, qu'ils vont écumer les mers, saisir les galions espagnols et faire prospérer leur belle ville, dont les dizaines de tavernes deviendront vite célèbres. Pour peu de temps, hélas. Dans la matinée du 7 juin 1692, un séisme suivi d'un raz-de-marée entraîne le port, le centre-ville et une partie des fortifications sous les flots. Abandonnant les ruines englouties, les Anglais fondent alors Kingston, qui deviendra la capitale de la Jamaïque.

*Ci-contre
L'histoire de Port-Royal,
ville d'excès et de luxure est digne
d'un roman d'aventures.*

*Double-page suivante
Une large partie de la péninsule où
se dressait Port-Royal a sombré dans la mer.*

